

associée, d'une manière habituelle et permanente, aux œuvres de Dieu. On comprend alors combien il peut y avoir de véritable contentement à la pratique de la culture.

L'Exposition provinciale a été un succès non-seulement sous le rapport du grand nombre d'exhibits, mais aussi quant au bon ordre qui a régné pendant tout le temps de l'Exposition. C'était une fête pacifique et de précieux enseignements pour toutes les branches de l'industrie agricole et les métiers.

L'agriculture y a eue sa grande part d'enseignement et de considération, car ceux qui y sont associés à titre de cultivateurs ont démontré qu'elle était bien une belle et grande chose et qu'elle devait compter à son service un nombre d'ouvriers plus considérable. En effet, l'agriculture dominait en produits ceux des autres industries, par leur utilité et leur importance, démontrant par là combien l'agriculture est grande et utile, parce qu'elle est la vraie richesse du pays : richesse stable et certaine qui se renouvelle chaque jour. Une mauvaise saison peut bien amener un faible rendement dans les récoltes ; mais l'année suivante, par la bonté de Dieu, le sol rend au centuple, il procure au cultivateur d'immenses richesses en productions variées.

DIX CAUSES DE PAUVRETÉ.—Le *Journal de Namur* qui s'intéresse tout particulièrement au sort des ouvriers, publie ce qui suit :

- 1.—Tous les hommes se plaignent et tous fument.
- 2.—Beaucoup gémissent sur les mauvaises récoltes et se *consolent en prenant un verre*.
- 3.—On gémit sur le prix élevé du lait, et on boit du *cognac*.
- 4.—On verse des larmes sur la décadence des métiers et l'on n'achète que des marchandises étrangères.
- 5.—On se plaint de la dureté des temps, et l'on va souvent à l'auberge.
- 6.—On se lamente sur la vie de famille, et l'on se fait recevoir membre de dix sociétés.
- 7.—On s'effraie du prix du pain, et l'on achète les articles de mode les plus nouveaux.
- 8.—Tous critiquent l'abus des fêtes et tous y courent à l'envie.
- 9.—On trouve les vêtements trop chers, et l'on a honte de porter des habits demi-laine.
- 10.—On se plaint du manque de bons ouvriers de campagne et l'on envoie tous les jeunes garçons à la ville ou dans des bureaux. Qu'on cesse donc de se plaindre aussi longtemps qu'on n'aura pas changé tout cela !

CAUSERIE AGRICOLE

Avantage des expositions agricoles

Le cultivateur qui a visité les différents départements d'une exposition agricole et industrielle, soit provinciale ou de comté, peut en retirer de grands avantages, car il lui est possible de se rendre compte de l'urgence des réformes quant au système de culture à adopter pour obtenir des produits agricoles de première qualité. En observant minutieusement la différence qu'il y a non-seulement pour les produits de l'agriculture, mais de tout ce qui se rattache à toutes les branches d'industrie agricole, le cultivateur doit être convaincu que l'agriculture est une science dont les premiers éléments doivent être inculqués même de bonne heure aux jeunes gens qui se destinent à la pratique de l'agriculture. Cet enseignement devrait même être donné dans les écoles-primaires.

On prétextera que cet enseignement agricole est impossible, car la plupart des instituteurs ou institutrices n'ont pas été initiés à cet enseignement. En effet cette connaissance de l'agriculture est aussi nécessaire à l'instituteur qu'elle l'est pour le professeur dans une école d'agriculture. Les écoles normales pourraient faire entrer cet enseignement dans leur programme.

On se plaît à dire et à répéter souvent que le sol canadien est d'une fertilité étonnante ; qu'il est même supérieur au sol des Etats-Unis, susceptible de procurer en quantités immenses toutes espèces de produits. La position de la Province de Québec et les qualités de son riche territoire, la destine même à être le grenier des pays voisins.

Tout cela ne peut être contesté, et les expositions agricoles le démontrent suffisamment à l'égard d'un grand nombre de cultivateurs par les bons résultats qu'ils obtiennent dans leur culture. Mais pour que le succès soit plus général, il y a une condition principale à remplir : il faut que le sol soit exploité avec le plus grand soin. Il est un fait bien certain, c'est qu'en plusieurs endroits, la culture des terres épuisées s'opère dans des conditions tellement déplorable qu'il arrive que ce sol ne rend pas même le grain qui lui a été confié, au point que plusieurs terres doivent être vendues pour être exploitées par des personnes qui s'y entendent en fait de culture ; pour ces cultivateurs, il leur importe de changer leur système de culture, de se renseigner quant aux innovations les plus favorables à l'agriculture.